

Anna De Sandre : la main sur Villebasse

À travers un conte fantastique, l'écrivaine auscitaine réunit des déshérités pris au piège d'une cité en déclin

Le genre polar est vaste et c'est un premier roman, noir, aux allures de conte fantastique, que livre l'Auscitaine Anna De Sandre. Une autrice qui manie également la poésie et la littérature jeunesse, quand elle ne fait pas office de « libraire volante », en remplaçant, dans leur librairie, des collègues malades ou enceintes. « Ce qui me laisse du temps pour écrire », apprécie-t-elle.

Un roman « constellation »
« Villebasse, je le considère plutôt comme un roman noir social. La ville en est le personnage principal, où sont rassemblés beaucoup de personnages principaux (elle parle de roman "constellation"), et leur point commun est la prégnance et l'influence du lieu sur leur vie. Ce sont des instantanés, des tranches de vie et on suit l'évolution de certaines personnes. » Une ambiance plombée par un hiver rigoureux qui n'en finit pas, une neige et des bourrasques qui freinent chaque pas, et une lune bleue apparue en même temps qu'un étrange chien aux pupilles aussi bleues.

Rares sont les personnages qui tirent leur épingle du jeu de

cette ville piège. « Elle reflète une réalité sociale qui a émergé entre la crise de 2008 et celle du Covid. Il y a eu une accélération de la désindustrialisation, un déclin d'une partie de la classe moyenne qui a paupérisé certains et qui les a affectés psychologiquement et émotionnellement. Ces gens de la France périphérique sont souvent magnifiés par les auteurs français, mais j'avais envie de montrer que quel que soit l'endroit où l'on est et l'état dans lequel on se trouve, on peut être paumé et être un vrai con... »

Elle qui habite un petit village entre Auch et Tarbes, constate une fracture entre « ceux qui ont encore les moyens d'aller chez les petits commerçants et ceux qui n'ont pas les mêmes revenus. Pour avoir un emploi, il faut gagner les villes moyennes ou Toulouse, et le chômage frappe durement. »

On retrouve la plume de la poétesse dans des phrases finement ciselées, des mots soigneusement choisis pour le moindre détail. Un livre envoûtant.

« *Villebasse* », La *Manufacture de Livres*. 224 pages.



Anna De Sandre. LA MANUFACTURE DE LIVRES